

© Warum édition 2017

Bibliographie

**BD réalisée
par Cécile BIDAULT:**
- L'Écorce des choses

L'Écorce des choses

Cécile BIDAULT

Biographies :



Cécile Bidault est une jeune peintre et illustratrice, basée à Paris.

Après l'école Estienne, elle poursuit ses études aux Arts Décoratifs de Paris où elle réalise un court métrage d'animation tiré de son roman graphique **L'Écorce des choses**.

Auparavant, elle avait déjà illustré un premier livre jeunesse, **Kyym le petit mammouth** aux éditions du Bout de la rue.

Image : © Warum édition 2017
(<http://warum.fr/>)

Nationalité : France

Né(e) : 1993

Biographie :



Cécile Bidault est une peintre et illustratrice, basée à Paris.

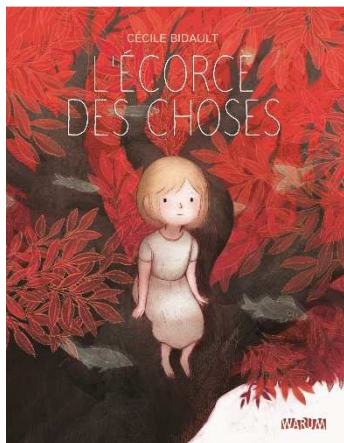
Après une MANAA (mise à niveau en arts appliqués) à l'école Estienne, elle poursuit ses études en spécialité animation à l'ENSAD (École nationale supérieure des arts décoratifs) (2012-2016) de Paris où elle réalise un court métrage d'animation tiré de son roman graphique "L'Écorce des choses".

Auparavant, elle avait déjà illustré un premier livre jeunesse, "Kyym le petit mammouth" (2013) de Jean-Michel Chevry aux éditions du Bout de la rue.

Lauréate de plusieurs prix, dont celui du graphisme de la BD scolaire d'Angoulême, elle réalise aussi des dessins pour la presse, tels "Le Soir" ou "Astrapi".

Son blog : <http://le-cri-du-crabe.blogspot.fr/>

Photo : © www.babelio.com
(<https://www.babelio.com>)



© Warum édition 2017

L'écorce des choses

Cécile BIDAULT

Interview de Cécile BIDAULT :

Cécile Bidault, jeune dessinatrice de bande dessinée, sort en ce mois de septembre un album sur l'histoire d'une petite fille sourde qui déménage à la campagne avec ses parents. Combat vous invite à découvrir les coulisses de l'œuvre d'une grande artiste en herbe qui pourrait encore faire parler d'elle.

Combat : Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Cécile Bidault : Je m'appelle Cécile Bidault, je vis à Paris, et je fais un peu d'illustration, un peu de peinture, un peu d'animation !

C : Avez-vous toujours voulu faire carrière dans le dessin ?

C.B : Quand j'avais 13 ans, j'ai voulu faire guitariste. Sinon, oui.

C : Pouvez-vous nous parler de votre parcours étudiant ?

C.B : J'ai fait une MANAA, c'est à dire une année de mise à niveau, à Estienne, puis j'ai suivi des études d'animation à l'ENSAD.

C : Dans votre enfance, quelles ont été les bandes dessinées qui vous ont marquées ?

C.B : J'étais une fanatique de toute la série Gaston Lagaffe, de Franquin. J'aimais beaucoup aussi Corto Maltese, de Hugo Pratt.

C : Quel rapport entretenez-vous avec les arts en général ?

C.B : Les plus cordiaux.

C : A l'heure actuelle, comment s'imposer dans le milieu de la BD en étant jeune ?

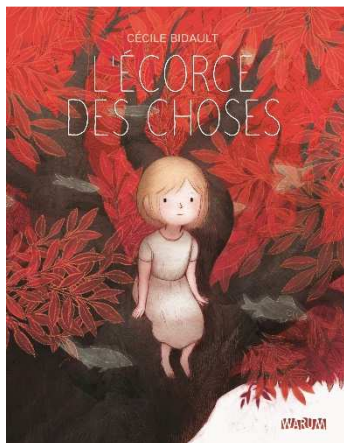
C.B : Je commence à peine à travailler dans ce domaine, alors je ne pense pas du tout que mon avis puisse faire autorité. J'imagine qu'il faut surtout travailler, s'investir énormément et croiser les doigts. Je crois, en tout cas, que les jeunes auteurs ont cette opportunité, en France, d'avoir accès assez facilement à de la bande dessinée provenant d'Europe, des États-Unis, d'Asie... Les albums qui sont publiés chaque année ont des styles graphiques, des formats, des sujets variés, je pense que ça a participé à donner aux bédéistes une liberté artistique de plus en plus importante, c'est une chance.

C : Sur une image que vous m'aviez envoyée, on lit les mots : « Une petite fille sourde qui cherche à s'affirmer autrement que par la parole ». Est-ce ce même but que vous cherchez à atteindre par vos dessins ?

C.B : Les images peuvent avoir une grande force narratrice ! Pour ce projet-ci, j'ai procédé en deux temps. J'ai d'abord écrit l'histoire, puis j'ai essayé de trouver des moyens de faire comprendre sans mots tout ce que j'avais décidé d'aborder, les rapports aux parents, les envies, les peurs.

En tout cas, je ne suis pas partie de la différence de l'héroïne pour écrire l'histoire. Elle aborde les événements de manière un peu particulière, évidemment, mais il ne s'agit pas d'une histoire sur la surdité.

(<https://combat-jeune.com/>)



© Warum édition 2017

L'écorce des choses

Cécile BIDAULT

Résumés :

L'histoire d'une petite fille pas comme les autres, puisque atteinte de surdité sévère. C'est aussi l'histoire d'un déménagement, d'une nouvelle maison à la campagne, d'un arbre et d'une amitié.

L'Écorce des choses, c'est aussi et surtout l'histoire d'une petite fille qui cherche à s'affirmer autrement que par la parole face à des parents désarmés, vue de son point de vue d'enfant.

(<http://warum.fr>)

L'histoire :

À l'arrière de la voiture de ses parents, une petite fille observe les environs. Sa famille emménage dans une nouvelle maison située en campagne. Depuis sa naissance, la fillette n'a jamais été capable d'entendre le moindre son. Elle découvre une bâtisse où toutes leurs affaires seront posées à l'intérieur. Elle aperçoit déjà ses parents se disputer sur la présence d'un arbre se trouvant juste à côté. Du coup, c'est la fillette qui va se retrouver à dormir à l'étage, jute en face de l'arbre. Les jours passent et elle s'habitue progressivement à son nouvel environnement. Elle s'amuse notamment à explorer les recoins cachés comme le grenier, dans lequel elle trouve un poste de radio. En l'allumant, elle n'entend certes pas, mais elle ressent des vibrations agréables. Elle se perd dans ses pensées, elle a l'impression d'être dans un grand aquarium. Plus tard, les tensions se font plus grandes entre ses parents, au point que son père quitte la maison...

par Mickaël Géreaume
(<http://www.planetebd.com/>)

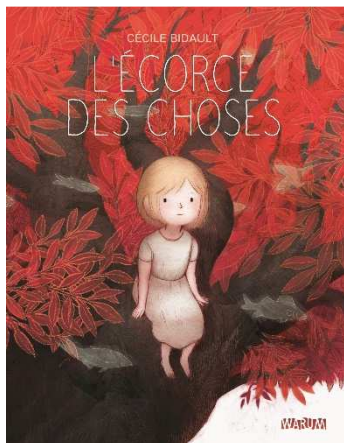
Résumé

Une petite fille de neuf ans, atteinte de surdité, qui débarque dans une campagne verdoyante avec sa famille. La vie va y suivre son cours, dans une nature à investiguer, des rêveries à projeter et des parents qui, eux aussi, vont devoir s'adapter à ce nouveau cadre de vie.

(<http://www.bdencre.com/>)



© Warum édition 2017



© Warum édition 2017

L'écorce des choses

Cécile BIDAULT

Critiques :

Une petite fille atteinte d'une forte surdité emménage avec ses parents dans une nouvelle maison située à la campagne. Là-bas, son imaginaire va côtoyer les douleurs de la vie quotidienne. Un récit émouvant et d'une grande subtilité.

Ce qu'on en pense sur la planète BD :

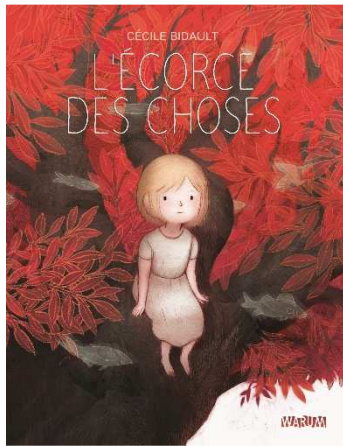


L'écorce des choses est un album qui attire l'œil, de par sa couverture d'une grande douceur et ses choix de couleurs rouges marqués. Illustratrice et peintre, Cécile Bidault évoque la surdité d'une petite fille dans ce roman graphique. L'histoire est simple : on suit l'arrivée de la fillette dans sa nouvelle maison. En ce lieu, ses parents vont se déchirer, alors qu'elle se réfugiera toujours un peu plus dans un monde imaginaire. Astucieux, le récit dispose de peu de phylactères, ceux-ci étant compensés par un découpage limpide. Le peu de textes présent n'est pas en soi un problème, l'auteure parvient sans mal à rendre expressif et émouvant ses protagonistes. C'est là le gros point fort de cet album : la capacité à nous transmettre des sentiments durant la lecture par le biais d'un dessin à l'efficacité certaine. Le trait de Cécile Bidault est simple, épuré presque. Il renvoie sans mal à celui de Kerascoet, par exemple. Pleine de douceur et bénéficiant d'une colorisation utilisant des teintes souvent douces, la partition graphique de L'écorce des choses est un atout indéniable, de ceux qui nous feront suivre les prochaines productions de l'artiste. Certes, la dernière partie de l'histoire n'est pas aussi percutante que le début, mais il serait vraiment dommage de passer à côté de cet ouvrage.

Image : © Warum édition 2017

NOTRE NOTE	◆◆◆◆
SCÉNARIO	◆◆◆◆
DESSIN	◆◆◆◆

par Mickaël Géreaume
(<http://www.planetebd.com/>)



© Warum édition 2017

L'écorce des choses

Cécile BIDAULT

Critiques (suite) :

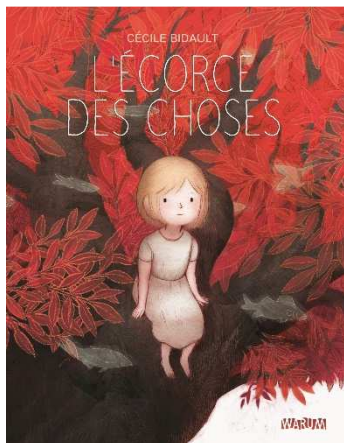
La carte postale est belle : une petite route en lisière de forêt, une voiture bien remplie avec de grosses valises sur le toit et, à son bord, une famille qui change de vie en déménageant à la campagne. Dans cette famille, une maman, un papa et leur fille unique. Cette mère, âgée de neuf ans, arbore avec un beau visage rond, de jolies pommettes rouges, une délicate chevelure blonde, mais surtout un lourd handicap, qui la coupe bien malgré elle du tumulte de la vie et du monde qui l'entoure. En croisant son chemin et en plongeant dans ce quotidien presque ordinaire, on ne s'attend pas à vivre une telle expérience. **Page après page, au fil des saisons, on se glisse dans cette atmosphère au silence assourdissant.** On accompagne avec douceur cette gamine pleine de vie qui cherche par tous les moyens à apprivoiser ce monde de bruits et de sons qui se refuse à elle. Que ce soit dans ses relations avec ses parents, au cours des séances de jeux qu'elle partage avec le petit voisin ou à travers les liens intimes qu'elle tisse avec l'arbre du jardin, le lecteur partage avec une réelle complicité chaque instant de la vie de cette enfant différente, et véritablement touchante.



Pour son premier album, Cécile Bidault, qui sort de l'école Estienne et qui poursuit actuellement ses études aux Arts Décos, n'a pas opté pour la facilité. En mettant au cœur de son roman graphique **une petite fille sourde**, un sujet aussi sensible que peu traité en bande dessinée, elle prenait un réel risque. Cependant, tous les choix qu'elle opère dans cet album se révèlent pertinents et judicieux. **Elle utilise ici à merveille le potentiel offert par la bande dessinée muette.** En se privant de texte, elle se concentre de manière exclusive sur son découpage, le rythme de son récit et ses cadrages millimétrés tout en apportant **un soin particulier aux expressions et aux attitudes de ses personnages.** Le traitement des couleurs est également à souligner, variant avec les ambiances, elles font rejaillir les émotions aux détours de chaque case. L'album se ponctue même par quelques pages de textes qui nous permettent d'en apprendre plus sur la langue des signes et la communauté des sourds et des malentendants. **Un album indispensable, plein de sensibilité, un beau témoignage, qui est actuellement adapté en court-métrage par l'auteure elle-même.** L'aventure n'est donc pas terminée.

Images : © Warum édition 2017

★★★★★ top ! par Romain Gallissot
(<http://www.bodoi.info/>)



© Warum édition 2017

L'écorce des choses

Cécile BIDAULT

Critiques (suite) :

Déménager : découvrir une nouvelle maison, de nouveaux voisins, de nouveaux amis, est toujours un moment un peu angoissant. D'autant plus pour une jeune fille sourde des années 1970, à qui une loi absurde interdit d'apprendre la langue des signes. Mais la petite a du caractère, elle pourra s'affirmer en douceur face à des parents désarmés, dans cette bande dessinée muette d'une grande intelligence narrative et graphique.



Par un bel été des années 1970, une voiture rouge surchargée emprunte un chemin vicinal. Devant, les parents cherchent leur route. À l'arrière, une fille de neuf ans observe avec attention le paysage qui défile derrière les vitres ; les frondaisons d'une forêt épaisse, un chat apeuré qui se réfugie derrière un arbre. Ils arrivent enfin devant une belle maison dans une clairière. Ce n'est pas pour les vacances, mais bel et bien pour y résider que la petite famille s'installe à la campagne.

Chacun doit trouver ses marques dans ce nouveau lieu. Un grand arbre bouchant la vue de deux fenêtres — ce que ne supporte pas la maman —, la petite fille devra occuper seule la chambre à l'étage. Après trois pages avec de courts récitatifs, il n'y aura désormais plus de texte dans cet ouvrage ; ni en récitatif ni dans des phylactères, qui vont rester d'un blanc immaculé. De quoi plonger le lecteur dans l'esprit d'une enfant sourde et muette.

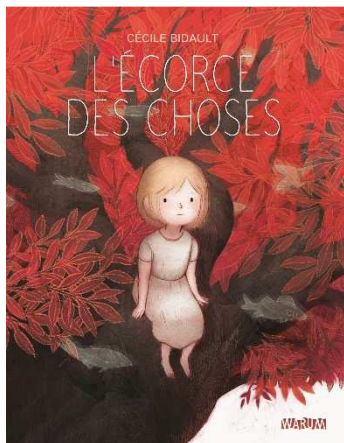
La fillette, dont nous ignorons le prénom, découvre petit à petit son nouvel univers : sa chambre aux ombres portées du grand arbre planté par son arrière-grand-père, la nature omniprésente autour de la demeure familiale et un petit voisin avec qui elle va vite sympathiser. Il lui offre des occasions d'explorer le monde autour de chez elle, notamment le salon d'une voisine, où elle chipe un manuel pour apprendre les signes de plongée.



Dans la maison, l'atmosphère n'est pas toujours au beau fixe. Les parents se disputent souvent, le père s'absente parfois. Tous les deux peinent à communiquer avec leur fille unique. Ils essaient de lui faire ressentir les vibrations des voyelles en lui posant sa main sur la gorge quand ils prononcent certains sons, mais ils sont démunis par l'interdiction de l'utilisation de la langue des signes qui a sévi en France jusqu'en 1976.

(suite de l'article page suivante)

Images : © Warum édition 2017



© Warum édition 2017

L'écorce des choses

Cécile BIDAULT

Critiques (suite) :

(suite de l'article)



Tout en subtilité et en douceur, ce **beau roman graphique** n'impose pas de pesantes morales sur le sort réservé aux handicapés pendant longtemps ni ne substitue aux jeux de l'enfance une empathie forcée. Pas de compassion, donc, mais un récit subtil qui place le lecteur au niveau d'une enfant sourde, pleine de volonté et de courage pour se faire comprendre.

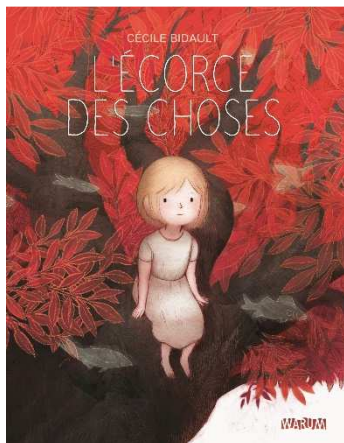
Pour sa première bande dessinée, Cécile Bidault impose son trait épuré dans des cases sans contour. De quoi se laisser bercer par le quotidien et les rêves de sa jeune héroïne. Elle ose parfois des séquences oniriques et métaphoriques comme lorsque la jeune sourde-muette se laisse emporter par les modulations d'un poste de radio ou lorsqu'elle se représente entourée de poissons tournant en rond, comme si elle vivait coupée du monde dans un aquarium circulaire.

Le récit se déroule sur un an, sur quatre saisons, le temps de vivre une aventure initiatique positive, profondément humaine, qui sensibilise avec finesse sur le handicap. Il est utilement complété par une bibliographie et de courts rappels historiques sur la langue des signes française depuis l'abbé de l'Épée en 1760, la langue des signes pour les bébés et l'utopie d'une communauté « signante » de sourds.



Une préface d'Élodie Hemery, directrice de l'institut national des jeunes sourds de Paris, introduit de manière élogieuse la bande dessinée : « *Lorsque nous avons découvert l'ouvrage de Cécile Bidault, nous avons été séduits par la poésie et l'émotion qu'il dégage. [...] Pour permettre aux esprits de s'ouvrir à la différence, pour mieux comprendre l'autre, il est essentiel de sensibiliser les enfants dès leur plus jeune âge au handicap. Ce livre y contribue comme une invitation à la tolérance, au respect des différences et à l'ouverture aux autres.* » Nous partageons entièrement son avis.

Images : © Warum édition 2017
par Laurent Lessous
(<http://bdzoom.com/>)



© Warum édition 2017

L'écorce des choses

Cécile BIDAULT

Critiques (suite) :

La route défile sous ses yeux et les ombres des branches glissent sur son visage. La voiture s'arrête et une nouvelle maison se découvre, isolée, avec tout autour, une forêt. Les lèvres bougent mais pas de son, ce sont les gestes qui parlent, les mains qui disent. La petite fille n'a que quatre sens, l'ouïe dort. Les vibrations la transportent et le contact la réconforte. Avec des parents qui se disputent et ne s'écoutent plus, qui se voient mais ne se touchent plus, la fillette est seule pour appréhender ce monde de pantomimes. Comment communiquer et partager ? Ah, il y a bien un voisin de son âge qui cherche à la connaître. C'est cependant Dame Nature, généreuse, qui la comprend le mieux. Avoir un vieux chêne pour confident, à neuf ans et demi, la vie est loin d'être facile !

Cécile Bidault livre sa première œuvre, un récit exempt de mots mais à l'expressivité manifeste. La force réside dans les illustrations qui prennent vie dans le découpage simple en gaufriers, composés de cases affranchies de leur contour pour laisser respirer le récit. Le trait épuré, proche des dessins d'enfant, s'habille de jolies couleurs douces, en harmonie avec l'héroïne. Pour le fond, l'impact est loin d'être aussi fort. Le quotidien silencieux et relativement solitaire est décrit de façon linéaire, sur quatre saisons. Des événements anodins et classiques se succèdent, sans fil conducteur apparent et leur pertinence est loin d'être évidente, à tel point que le lecteur se demande s'il n'est pas resté à la surface de L'écorce des choses. La lecture nécessite alors une attention de tous les instants car tout est, à priori, dans la suggestion, les sous-entendus et les non-dits. Les quelques métaphores sont plutôt pertinentes (des poissons qui volent, donnant l'impression d'aquarium). La dernière partie est d'autant plus déroutante qu'elle n'a pas de réelle explication ni de lien avec le sujet principal, le handicap de la surdité. Finalement, l'artiste n'entre pas assez en profondeur dans le thème pour provoquer l'empathie et la compassion invoquées.

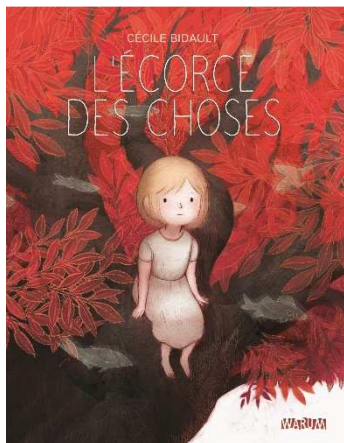
Une fois le livre refermé, l'émotion espérée est limitée, non pas à cause du graphisme mais parce que l'onirisme trop abscons laissera perplexes les jeunes et sur leur faim les adultes.



par L. Moeneclaeys
(<https://www.bedetheque.com/>)



© Warum édition 2017



© Warum édition 2017

L'écorce des choses

Cécile BIDAULT

Critiques (suite) :

Cécile Bidault et la douce douleur du silence

Une petite fille sourde déménage à la campagne. Rien d'exceptionnel si ce n'est que, dans les années 1970, la langue des signes n'était pas enseignée systématiquement. C'est donc tout le problème de la communication et de l'isolement qui est abordé dans cet album.

Le thème de la surdité a déjà été abordé en BD, que ce soit avec *Léo*, *Dans l'oreille d'un sourd* (éd. Steinkis), ou encore *Paroles de sourds* ou *Des mots dans les mains*. Mais à chaque fois, le héros, qui est toujours un enfant, communique en langue des signes.

Or, nous avons oublié que pendant un siècle, de 1880 à 1976, de bien-pensants (et entendants) scientifiques ont décidé que la langue des signes ne serait plus enseignée, affirmant la supériorité de l'oralité sur la gestuelle. Il fallait donc que les enfants apprennent à parler en ressentant les sons.



Cette décision a enfermée des générations d'enfants sourds dans un isolement social dramatique. L'héroïne de cet album, dont on ne connaît pas le prénom, n'a donc que peu de moyens pour communiquer avec son entourage. Entre un père absent et une mère un peu dépassée par les événements, elle se construit un univers bien à elle.

Un album doux (comme le toucher de la couverture), presque sans texte, dont la moindre des qualités n'est pas la découverte d'un nouvel

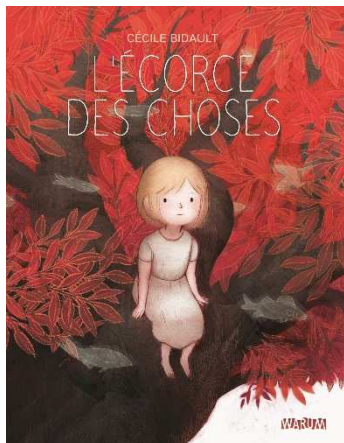
auteur, **Cécile Bidault** qui signe là son premier album.

Elle montre déjà un style graphique bien à elle avec une mise en couleurs particulièrement soignée. Wandrille, directeur des éditions Warum, est un vrai découvreur de talents. Gageons qu'il a peut-être déniché une nouvelle perle en devenir.

Image : © Warum édition 2017
par Jérôme BLACHON
(<http://www.actuabd.com/>)



© Warum édition 2017



© Warum édition 2017

L'écorce des choses

Cécile BIDAULT

Critiques (suite) :

Notre avis

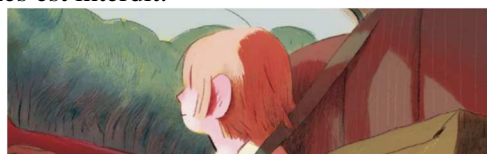
Avec « *L'écorce des choses* », Cécile Bidault confirme tout le bien qu'on pouvait penser d'elle ([voir ici son blog](#)), l'équipe de Bulle d'Encre en premier. Difficile d'assurer une grande objectivité, tant nous avons croisé la jeune dessinatrice à Angoulême – où elle fut d'ailleurs primée en catégorie BD scolaire – ou encore en festival. Passée par l'Ecole Estienne, elle finit l'ENSAD, avec cette *Ecorce*, ramification BD de son projet animé de fin d'études (voir son tumblr dédié à ce double projet d'animation et d'édition). Et elle y réussit, façon tour de force : disons-le franchement, une sacrée claque graphique et narrative attend le lecteur dans un paquet de coins de cases et de pages, tant Cécile y excelle absolument partout. Finesse psychologique, trait léger et fouillé, couleur épatante, dureté progressivement assénée, rythme narratif dosé avec minutie, toutes les cases de l'album de premier plan semblent et sont cochées, dans une histoire aussi dénuée de paroles qu'emplie de sens. Et Warum ayant assuré – une fois de plus – dans la fabrication de ce beau livre, les amateurs de BD moderne ne pourront qu'accourir pour la lire.

En deux mots

Puissante première publication pour la, chaque jour un peu plus prometteuse, Cécile Bidault.

par Damian Leverd (<http://www.bdencre.com/>)

C'est l'histoire d'une petite fille atteinte de surdité qui déménage à la campagne, dans une belle petite maison. L'occasion pour elle de découvrir de nouveaux paysages, de nouvelles sensations à une époque où le langage des signes est interdit.



Cécile Bidault nous propose donc un récit sur la surdité. En effet la langue des signes l'a toujours intéressée. Avec un trait illustratif simple, aéré, et de superbes couleurs pastels, adaptés parfaitement au récit, la poésie et l'onirisme n'en sont que plus beaux.

Le monde qui l'entoure y est développé à travers les quatre saisons. Un bel univers et de nombreuses métaphores vous y attendent ! **Une histoire pour tous publics, où chacun, via différents niveaux de lectures, y trouvera une interprétation.** Un belle justesse dans l'écriture et un découpage qui saura, sans nul doute, vous toucher par sa bonhomie, car le négatif n'a pas de place dans ce récit.

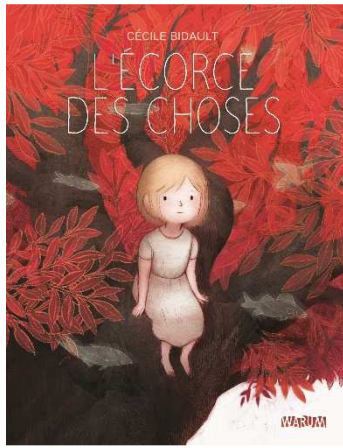
Avec *L'écorce des choses*, Cécile Bidault, **en plus de réaliser un exercice de style intéressant** à savoir une bande dessinée sur la surdité, nous touche et nous sensibilise à ce handicap de la plus belle des manières.

Et cerise sur le gâteau, l'auteure **travaille actuellement sur un court-métrage d'animation tiré du roman graphique** ! Les annonces à ce sujet se feront sur son blog : <http://lecorcedeschoses.tumblr.com> .

Image : © Warum édition 2017



par Vincent Mivielle (<https://www.avoir-alire.com/>)



© Warum édition 2017

L'écorce des choses

Cécile BIDAULT

Critiques (suite) :

Une petite fille sourde tente de s'intégrer au mieux dans le nouveau monde qu'elle découvre. Cécile Bidault dévoile *L'écorce des choses*, un merveilleux album Warum, nommé en Sélection Jeunesse du Festival d'Angoulême 2018.

TERRITOIRES INCONNUS

Un couple et leur fille de 9 ans emménagent dans une nouvelle maison à la campagne, un lieu que le grand-père paternel de la fillette a habité, il y a quelques années. Depuis toute petite, la jeune fille n'entend pas. Son monde est donc fait d'un long silence ininterrompu. Pour communiquer au mieux avec elle et les autres, son père décide de lui apprendre la langue des signes.

Petit à petit la vie suit son cours. Un jour en jouant au ballon, la petite fille le suit et découvre de l'autre côté de la haie, un garçon. C'est le début d'une belle amitié...

DE LA DOUCEUR DE L'ÉCORCE DES CHOSES

Tout de délicatesse et avec beaucoup de douceur, **Cécile Bidault** imagine le quotidien de cette petite fille sourde. Illustratrice de talent, *L'écorce des choses* est son tout premier album.

C'est surtout avec son magnifique univers graphique – un dessin fait d'un trait d'une grande lisibilité aux couleurs légères – qu'elle insuffle cette tendresse.

Avec moins de dix phrases dans les dix premières pages (sur 96 planches), **Cécile Bidault** réussit à faire ressentir ce silence assourdissant. Qu'est-ce qu'un album muet porté ainsi peut être bavard ! Parce qu'il en dit et s'en passe de nombreuses situations dans **L'écorce des choses**.

A l'image de **Super sourde** de **Cece Bell** (Les Arènes) qui s'adressait aux plus jeunes lecteurs, voilà donc un des très rares albums qui traite de ce handicap et dont la cible est le jeune lectorat.

Ce récit de **Cécile Bidault** met en lumière des émotions simples et universelles que l'on ne ressent rarement dans ce style d'histoires. A l'image de **Tombé dans l'oreille d'un sourd** de **Audrey Levitre** et **Grégory Mahieux** (Steinkis), l'auteurice y aborde la solitude, les difficultés à communiquer et l'amitié.

Nommé dans la Sélection Jeunesse d'Angoulême 2018, *L'écorce des choses* apaise par sa narration lente, comme sur du velours.

L'écorce des choses : un album Jeunesse positif et fort sur le handicap comme on aimerait en lire plus souvent !

par Damien Canteau
(<http://www.comixtrip.fr/>)



© Warum édition 2017